

Mon analyse personnelle de la situation



Revue de Presse



Vidéos de la Réinformation



Chaines Youtube



Traductions



Filmographie



Bibliothèque

jeudi 19 mars 2015

Un dernier regard sur l'économie réelle avant qu'elle n'implose – Partie 2

Article original de Brandon Smith, publié le 11 mars 2015 sur le site www.altmarket.com
Traduit par le blog <http://versouvaton.blogspot.fr>



Les dépenses de consommation aux États-Unis représentent environ 70% du produit intérieur brut, mais il est important de noter que la manière dont « officiellement » le PIB est calculé est très imprécise. Par exemple, tout l'argent du gouvernement utilisé dans le système de couverture Medicare qui paye pour « les demandes de santé des consommateurs », ainsi que le programme d'aide sociale Obamacare, devenu un fléau, sont comptés dans le PIB, malgré le fait que ce capital est créé à partir de rien par la Réserve fédérale et génère également une dette pour le contribuable moyen. La création d'une dette par le gouvernement n'engendre pas d'amélioration de la production nationale. Si c'était une réalité, alors tous les pays socialistes et communistes (même chose) seraient largement enrichis aujourd'hui. Ce n'est tout simplement pas le cas.

Cela dit, le déclin rapide des emplois dans la production de biens aux États-Unis au cours des deux dernières décennies, y compris une baisse globale importante de 33% des [emplois du secteur manufacturier](#) de 2001 à 2010, ne laisse que les secteurs de la consommation et des services comme principaux pourvoyeurs d'emplois et de productions. Le secteur des services fournit environ trois quarts des emplois disponibles aux États-Unis, selon le [Bureau of Labor Statistics](#) (BLS).

La vérité est que l'Amérique produit en fait très peu de biens tangibles en dehors des Big Mac, des produits pharmaceutiques et occasionnellement d'un [avion de combat](#) trop cher qui ne fonctionne pas correctement et qui est rempli de pièces chinoises. Tous trois nous tuent chacun à leur rythme ...

Dans la [première partie de cette série d'article](#), j'ai exposé l'état réel de la demande mondiale, ainsi que la situation instable de nombreux indicateurs des exportations au détail. La demande mondiale en chute rapide pour les matières premières ainsi que pour les biens de consommation est une réalité indéniable. Le problème est distinct, si on se focalise sur des États-Unis, qui ont été, jusqu'à récemment, le pilote de la consommation primaire d'une grande partie du monde. Comme j'ai l'intention de le montrer, la demande américaine est sur le point de descendre encore plus loin dans l'abîme alors que le chômage réel et les dettes personnelles prennent de l'ampleur.

Maintenant, il est probablement important d'aborder les mensonges présentés dans le grand public et par le BLS en termes de statistiques du chômage parce que même après des années de démystification des statistiques officielles par des analystes alternatifs, sur leur mode de calcul notamment, on continue à entendre toujours les mêmes arguments répétés comme des perroquets par des agents de désinformation et des idiots utiles à leur insu.

Ces gens continuent de parader en vantant les derniers rapports du BLS sur la création d'emplois en faisant valoir que « tout va bien » parce que le taux de chômage a chuté à 5,5% alors que les autres parlent de sinistrose. Donc, une fois de plus, je dois rapporter le fait que les chiffres actuels sont une imposture totale du BLS.

Les statistiques officielles du chômage sont données au travers de méthodes de calcul fallacieuses qui ont été introduites dans les années 1990, juste avant l'éclatement de la bulle Internet; l'introduction de taux d'intérêt artificiellement bas, ce qui a créé la crise des produits dérivés; et le déraillement des équilibres du système financier américain, qui ont eu lieu depuis.

Alors, qui est considéré comme employé et qui ne l'est pas du point de vue du BLS?

Sur les 102 millions d'Américains en âge de travailler sans travail aujourd'hui, seulement 8,7 millions sont comptés par le BLS comme chômeurs. Sur l'ensemble des Américains en âge de travailler, plus de 92 millions sont sans emploi et ne sont pas comptés par le BLS comme chômeurs. Pourquoi?

Eh bien, si vous avez jamais lu les sites de propagande officiel comme FactCheck ou Politifact, l'argument essentiel est que ces 92 millions d'Américains ne sont pas comptés parce qu'ils « refusent de participer », non pas parce qu'ils ne peuvent pas trouver un emploi convenable et non pas parce que le gouvernement déforme les chiffres. Oui, c'est vrai, 92 millions d'Américains ne comptent pas parce qu'ils doivent clairement ne pas vouloir travailler.

Donc, premièrement, je voudrais demander comment il se fait que le BLS en vient à la conclusion que près d'un tiers de la population américaine ne veut pas travailler? Est-ce par ses soi-disantes « enquêtes auprès des ménages »? Les enquêtes, tout comme les sondages d'opinion

Ma liste de blogs

[Le Saker Fancophone](#)

[Les-Crises.fr](#)

[Le blog A Lupus](#)

[Dedefensa](#)

[Le Contrarien Matin](#)

Rechercher dans ce blog

Suivi Email

S'abonner à

Articles

Commentaires

Contact

Nom

E-mail *

Message *

Articles les plus consultés



[Féodalité financière](#)

Article original de Dmitry Orlov publié le 24 mars 2015 sur le site <http://cluborlov.blogspot.fr>

Traduit par le blog <http://versouvaton.b...>

Filmographie

J'avais toujours regardé les films par rapport à mon ancienne compréhension du monde et le filtre des médias. Maintenant que je m...

Revue de presse

Petite revue de presse des blogs ou je farfouille et des articles les plus pertinents, ceux qui m'aident à dessiner ma vérité, mon tabl...

[Explications sur la fin du jeu économique](#)

Article original de Brandon Smith, publié le 12 Novembre 2014 sur le site <http://alt-market.com> Traduit par le blog <http://versouvaton.blo...>

[Un dernier regard sur l'économie réelle](#)

publique, peuvent être facilement manipulées pour mettre en avant le biais voulu notamment en changeant simplement la façon dont les questions sont formulées. Je serais vraiment ravi de voir les données brutes de ces sondages avant que le BLS n'y ajoute sa propre sauce.

Deuxièmement, même si ces allégations étaient vraies, que des dizaines de millions d'Américains ne veulent pas travailler, pourquoi cette question? Ne devraient-ils pas encore être comptés comme chômeurs afin de montrer une image la plus précise possible de notre situation économique? Ces 92 millions d'Américains apparemment en grève de longue durée de travail et de productivité ont sans doute un effet très négatif sur le PIB réel? Et évidemment, ils doivent survivre d'une façon ou d'une autre. Est ce que ces 92 millions de personnes n'ont-ils pas besoin d'aide gouvernementale au travers des bons alimentaires et du système de santé? Est ce que ces questions ne devraient pas concerner le BLS en terme d'image économique globale?

Troisièmement, si l'affirmation est que 92 millions de gens ne veulent pas d'emplois, alors par extension le BLS devrait démontrer que ces millions de personnes pourraient en effet obtenir un emploi s'ils avaient tout simplement essayés d'en obtenir un. Où sont ces dizaines de millions d'emplois que les Américains refusent de demander et qui pourraient leur offrir une paye?

Quatrièmement, une déclaration fautive associée à la demande de «refus de participer» est que beaucoup de ces Américains sont des adolescents à l'école (16 à 18 ans) et de possibles « retraités » (55 ans ou plus). Le BLS et les grands médias supposent tout simplement ces gens ne veulent pas d'emploi et ne doivent pas être comptés comme chômeurs. Bien sûr, le BLS inclut ces personnes dans ses statistiques quand elles ont un emploi. Ainsi, selon le BLS, si vous avez 16 ans ou 55 ou 65 et que vous avez un emploi, alors vous comptez. Sinon vous ne comptez pas. Voici comment ça fonctionne !

Cinquièmement, des millions d'Américains perdent des prestations de chômage de longue durée chaque trimestre et sont retirés des statistiques du BLS. Beaucoup d'entre eux ne sont pas des adolescents ou des retraités. Ce sont des adultes en âge de travailler qui désormais n'ont plus de rampe de lancement réelle pour progresser dans leur carrière ou leur vie, et qui devrait être pleinement motivé pour obtenir un travail si les emplois étaient si facilement accessibles. Encore une fois, où sont ces emplois qui font dire que des gens dans la force de l'âge refusent de travailler?

Le BLS écarte aussi invariablement les Américains en âge de travailler qui entrent sur le marché du travail alors qu'il se vante d'emplois créés dans le public. La croissance du nombre des emploi ne contrebalance pas le nombre de nouveaux arrivants chaque mois avec le nombre d'emplois supposés mis à leur disposition, créant ainsi un malentendu à propos de la façon dont beaucoup de nouveaux emplois sont effectivement nécessaires pour maintenir l'économie fonctionnelle.

Un autre facteur important à observer dans les statistiques du travail du gouvernement est la question du travail à temps partiel. Lorsque le BLS publie ses statistiques mensuelles sur le chômage, il oublie largement de promouvoir ou commenter le fait que 18% à 20% de ceux portant la mention «salarié» sont considérés comme « employés à temps partiel ». Le BLS définit « employé à temps partiel » toute personne qui travaille de 1 à 34 heures par semaine. Oui, si vous travaillez une heure par semaine, vous avez contribué à faire baisser le taux de chômage global des États-Unis à un fantastique 5,5%, même si vous avez probablement une capacité nulle à vous soutenir financièrement, et encore moins à soutenir une famille.

Qu'est-ce que le chiffre de chômage de 5,5% représentent effectivement à un niveau fondamental où le monde réel importe réellement plutôt que le monde des calculs hypothétiques? Pas grand chose. Le chiffre est absolument et sans équivoque vide de sens.

Si l'on devait calculer le chômage en utilisant les méthodes d'avant 1990, comme le font des sites Web comme [Shadowstats.com](#), compter les mesures U-6 (Nd : équivalent des catégories A, B, ... en France) ainsi que le sous-emploi, vous arrivez à un taux de chômage aux États-Unis proche de 23%.

Beaucoup de ces travailleurs dans le secteur des services à l'extrémité supérieure du spectre des [temps partiel / temps plein](#) ne peuvent toujours pas être financièrement autonome en raison de la baisse des salaires, la hausse des prix et la croissance de la dette, ce qui m'amène à l'autre problème imminent.

Au-delà du chômage comme destructeur de la demande des consommateurs, il y a aussi la [dette personnelle](#). Une grande partie du focus mis par les économistes officiels et alternatifs tourne autour de la dette nationale (je vais couvrir les nombreux mensonges entourant la dette nationale dans mon prochain article). Toutefois, les effets sur la demande des produits de base sont beaucoup plus clairs quand on examine les passifs des ménages. Selon les moyennes fournies par les statistiques du gouvernement (ce qui signifie que les chiffres réels sont probablement bien pire), le ménage américain moyen possède une dette entre 10000 et 15000 \$ sur sa carte de crédit, 155000 \$ de dette hypothécaire et 32 000 \$ de dette de prêt étudiant.

Les Américains devaient près de 12000 milliards globalement en 2014, soit une augmentation de 3,3% depuis 2013. Les baisses de certaines dettes, y compris la baisse des dettes des cartes de crédit depuis 2011, sont attribuées à de nombreux défauts, non à des remboursements.

Ce que nous avons ici est une combinaison fiscale mortelle; à savoir la combinaison d'un chômage réel à des niveaux durablement élevés et de dettes personnelles réelles à des niveaux insoutenables. C'est la raison principale qui se cache derrière l'effondrement de la demande mondiale qui a été discutée dans le premier épisode de cette série. Avec des consommateurs US qui ne sont plus capables de soutenir leurs habitudes de consommation historiques et avec le squelette inflexible de l'économie américaine dépendant, en particulier, de la dynamique de consommation comme les années précédentes, le système a peu de solutions de rechange.


Ce n'est pas nécessairement une nouvelle tendance; mais il y a 10 ans, les Américains étaient en mesure de compenser leur pouvoir d'achat en baisse en comptant sur un endettement massif au travers des facilités de crédit de la Réserve fédérale qui alimentaient des prêts bancaires douteux. Ils n'ont plus cette option; Ainsi, la consommation va se dégrader (et elle se dégrade), au point que la structure financière actuelle, coincée dans sa rigide et fragile dynamique, va s'effondrer. Il n'y a pas moyen de passer au travers.

Comme indiqué dans mon dernier article, les chiffres donnés ici sont dans la plupart des cas, des statistiques produites par le système. Un argument fréquent chez les apologistes de l'État et les propagandistes est que nous, dans le domaine économique alternatif, devrions être étiquetés comme «hypocrite» si nous démystifions quelques statistiques officielles tout en n'en utilisant d'autres comme points de référence. Je voudrais dire clairement encore une fois que ce sont des contradictions au sein des propres chiffres du gouvernement et affirme que les analystes alternatifs sont juste plus concernés par la situation réelle. Mon point de vue est que lorsque les chiffres traditionnels reflètent effectivement les tendances économiques négatives, ils devraient être multipliés par un facteur conséquent. C'est-à-dire, que lorsque les bureaucrates du gouvernement et les maîtres des « narratives » admettent enfin que les choses vont mal, elles sont en fait bien pires que celle indiquées au début de l'histoire.

Quelques statistiques ordinaires sont carrément frauduleuses; certaines sont à moitié vraies; d'autres sont plutôt cachées dans les méandres des sites grand public. Entre les lignes de l'ensemble de ces informations, bonnes et mauvaises, les économistes alternatifs tentent de discerner autant de vérités fondamentales que possible. Comme cette série continue, je crois que les nouveaux lecteurs du [Mouvement Liberté](#), ainsi que des militants de longue date, auront une image plus large et plus complète de notre situation financière et en viendront à la même conclusion que moi – Que la manière dont nous vivons aujourd'hui est sur le point de changer radicalement, et que ce changement nous est caché volontairement par ceux qui souhaitent utiliser une tactique financière de choc et d'effroi pour leur procurer un avantage décisif.

Brandon Smith

Publié par [herve kergourlay](#) à 09:40

 Recommander ce contenu sur Google

Libellés : [BLS](#), [chômage](#), [dette](#), [USA](#)

[Aucun commentaire:](#)

[avant qu'elle n'implose – Partie 4](#)

Article original de Brandon Smith, publié le 9 avril 2015 sur le site [www.altmarket.com](#) Traduit par le blog [http://versouvaton.blogspot...](#)

[Pourquoi l'effondrement du prix du pétrole est la faute de schiste américain ?](#)

Article original de Art Berman, publié le 6 Avril 2015 sur le site [Oilprice.com](#) Traduit par le blog [http://versouvaton.blogspot.fr](#) L&#...

[Les vidéos de la réinformation](#)

Pour les fainéants qui ne veulent pas lire, quelques vidéos pour comprendre le monde tel qu'il est. Citation de Woody Allen : La diffé...

[et la CIA créa le label "Théoriciens du complot" ...](#)

Article original de George Washington, publié le 23 Février 2015 sur le site [http://www.washingtonsblog.com](#) Traduit par le blog [http://ver...](#)

[Huit mythes de l'énergie expliqués](#)

Article original de Gail Tverberg, publié le 23 Avril 2014 sur le site [http://ourfinetworld.com](#) Traduit par le blog [http://versouvaton.bl...](#)

[Prix du pétrole à la baisse: Signe de l'effondrement de la bulle de dette, menant à la fin du pétrole?](#)

Article original de Gail Tverberg, publié le 21 Septembre 2014 sur le site [http://ourfinetworld.com](#) Traduit par le blog [http://versouvato...](#)

Archives du blog

▼ 2015 (17)

► avril (6)

▼ mars (8)

[Traductions](#)

[Féodalité financière](#)

[Filmographie](#)

[Bibliothèque](#)

[Un dernier regard sur l'économie réelle avant qu'e...](#)

[Un dernier regard sur l'économie réelle avant qu'e...](#)

[Un dernier regard sur l'économie réelle avant qu'e...](#)

[Dmitry Orlov: Les US échoueront même à échouer](#)

► février (3)

► 2014 (17)